

## Que sont devenues les prairies de Fagne-Famenne en RNA Natagora ?

Le projet LIFE Prairies bocagères a débuté en 2012 et vise notamment à restaurer trois habitats prairiaux (*Arrhenatherion*, *Filipendulion* et *Molinion*) en Fagne-Famenne et, en particulier, dans les réserves naturelles de Natagora.

Afin de cibler correctement les restaurations à envisager, les habitats et leur état de conservation ont été déterminés grâce à des relevés botaniques en plein, suivant la méthodologie décrite dans les Cahiers d'habitats (DEMNA).

En collaboration avec le projet LIFE Herbages, un document qui pose les lignes directrices pour la restauration des prairies et pelouses a été rédigé. Ce document fait une synthèse de la littérature scientifique sur cette thématique et des règles à respecter actuellement. Il propose ensuite des lignes directrices complémentaires sous forme de clé dichotomique comme système d'aide à la décision permettant, à partir de données simples (quantité de Phosphore dans le sol, passé culturel de la parcelle, proximité de prairies en bon état de conservation,...) d'opter pour la technique la plus efficace de restauration de l'habitat. Une des lignes directrices complémentaires essentielles pour cibler nos restaurations est la suivante :

*« Si l'objectif d'intervention est une restauration d'habitat, le renforcement ou la réintroduction d'espèces ne pourront se faire que si l'habitat est dans un mauvais état de conservation. Dans le cas d'un habitat dans un état de conservation moyen, l'intervention est envisageable si l'état de conservation n'a pas évolué malgré une gestion adaptée pendant plusieurs années et si la commission de gestion compétente donne son accord. »*

Le tableau suivant donne les résultats de nos inventaires botaniques pour l'habitat « prairie maigre de fauche (6510) – *Arrhenatherion* » sur les réserves naturelles de Fagne-Famenne concernées par le projet LIFE Prairies bocagères (EC A : bon état de conservation ; EC B : état de conservation moyen ; EC C : mauvais état de conservation) (Surfaces en hectares) :

Habitat	Surface totale	Surface en EC A	Surface en EC B	Surface en EC C
6510	170,8	43,0	35,5	92,3
%	100	25,1	20,8	54,1

A titre de comparaison, en Région Wallonne (hors Natura2000), les états de conservation des prairies maigres de fauche sont de 3,7% (EC A), 55,4% (EC B) et 40,9% (EC C). (Source : DEMNA 2012)

Malgré une méthodologie différente, nous avons fait l'exercice de comparer les états de conservation des parcelles où des quadrats ont été relevés en 1996 (JL Gathoye et G Bottin) avec les états de conservation de ces mêmes parcelles déterminés en 2013 dans le cadre du projet LIFE Prairies bocagères. Voici les résultats :

Parcelle	T	B	F	C1	C2	G1	G2	G3	B1	B2
EC 1998 (évalué sur base des quadrats)	B	C	/	/	B	B	B	/	B	C
EC 2013	A	B	C	C	A	B	B	C	A	B

*Légende = T : Taille frêchet (Eau Blanche); B : Binette (Eau Blanche); F : Forges (Eau Blanche); C : Comogne; G : Génimont; B : Behotte  
EC : état de conservation; A : bon; B : moyen; C : mauvais; / : Cynosurion (autre habitat que l'Arrhenatherion)*

Nous pouvons tirer trois enseignements majeurs de ces résultats :

- Alors qu'ailleurs en Wallonie, les prairies se sont dégradées rapidement au cours des dernières décennies (plus que 3,7% des prairies maigres de fauche en bon EC hors Natura2000), les prairies en bon état de conservation ont pu être préservées grâce à la mise en réserve naturelle (25% des prairies maigres de fauche sont en bon EC dans nos RNA).
- La mise en réserve naturelle permet dans un certain nombre de cas la restauration spontanée des prairies. En l'espace de 15 ans, 8 des 10 prairies suivies ont vu leur EC s'améliorer d'un échelon.

- Certaines prairies n'ont pas évolué favorablement et une majorité (54%) est toujours dans un mauvais état de conservation malgré 10 à 15 années de gestion extensive. Seuls deux types de prairies auraient eu une évolution positive : celles jouxtant des prairies en bon état de conservation et celles ayant été dégradées depuis seulement quelques années et ayant conservé ainsi une belle banque de graines lors de la mise en RNA.

Deux hypothèses permettraient d'expliquer l'importance du nombre de prairies en mauvais état de conservation dans nos RNA :

- L'absence de banque de graines, la faible capacité de dispersion de celles-ci et leur courte durée de vie. La littérature scientifique révèle que la dispersion des graines de la plupart des espèces indicatrices de l'*Arrhenatherion* est de seulement quelques mètres alors que leur pouvoir germinatif disparaît après quelques années. En conclusion, si la prairie a été gérée de manière intensive pendant au moins 5 ans et qu'il n'y a aucune prairie avoisinante en bon état de conservation, la prairie ne se restaurera pas (ou très lentement) de manière spontanée malgré une gestion adéquate.
- Une gestion adéquate de tout type de prairie doit tenir compte de la germination des graines et du développement des plantules. L'interdiction d'amendement pour la restauration de prairies est nécessaire mais pas suffisante. Le mode de gestion est primordial et dépend du type de prairie et de son état de conservation qui est directement lié à sa production. Prenons l'exemple d'une prairie de l'*Arrhenatherion* en état de conservation moyen ou mauvais, une gestion par fauche unique après le 15/07 ne permettra pas ou peu la germination et le développement des plantules de dicotylées et, en particulier, des espèces indicatrices. En effet, lors des deux périodes favorables à la germination puis au développement des plantules (à savoir mai-juin et septembre-octobre), la végétation en place ne laissera pas passer la lumière et sera trop concurrentielle. Alors que toutes les prairies de fauche en RNA ont été gérées depuis le début par une fauche après le 15 juillet (LIFE Rôle), une fauche plus précoce suivie d'une fauche du regain devrait être envisagée pour leur restauration botanique.

Par contre, nous écartons l'hypothèse selon laquelle la teneur du sol en Phosphore aurait limité l'expression de la biodiversité dans nos prairies, puisque les analyses de sol ont montré qu'aucune prairie en RNA depuis plus de 5 ans ne présentait des niveaux de Phosphore supérieurs au seuil de 5 mg / 100 g de sol sec (Méthode d'extraction à l'acétate EDTA), qui est limitant pour l'expression de la biodiversité en prairie (Thèse de *Janssens F.*).

Afin de répondre à ces difficultés, le projet LIFE Prairies bocagères :

- 1) restaure des prairies en mauvais état de conservation par l'apport de graines provenant des prairies du même habitat en bon état de conservation et situé le plus proche possible, ou tout au moins dans le même district phytogéographique.
- 2) restaure par changement du régime de fauche des prairies en état de conservation moyen et des prairies en mauvais état de conservation après apport de graines: deux fauches sont proposées, une après le 15 juin et une seconde après le 15 septembre. Une attention particulière est portée à l'avifaune nichant au sol en localisant adéquatement les zones refuges ou en reculant suffisamment la date de fauche (fin d'été) en cas de nichée. En outre, cette gestion permet d'obtenir des prairies qui refleurissent abondamment en fin d'été (août – septembre), ce qui est favorable aux insectivores inféodés aux prairies.

Thibaut GORET